Compte rendu 5

1. Amélioration de la Coloration et du Style des Nœuds

Problème Initial

La première version du fichier index_pattern.html tentait de définir des couleurs personnalisées pour les nœuds Agent, Artifact et Process. Cependant, lors de l'affichage, tous les nœuds apparaissaient avec la couleur bleue par défaut de la bibliothèque neovis.js, indiquant que la configuration de couleur était ignorée.

Diagnostic

L'analyse a révélé que la bibliothèque de visualisation sous-jacente (vis.js) a des exigences spécifiques sur la manière dont les options de style complexes, comme la couleur, doivent lui être transmises. Définir la couleur comme une simple chaîne de caractères (color: "#FFC300") au premier niveau de la configuration d'un label n'était pas suffisant et créait un conflit.

Solution Implémentée

La solution a consisté à restructurer la configuration dans le fichier index_pattern.html pour utiliser les fonctionnalités avancées de neovis.js.

Fichier: index pattern.html

```
labels : {
 Agent : {
   label: "name",
   // On utilise la configuration avancée pour passer des options
statiques à Vis.js
    [NeoVis.NEOVIS ADVANCED CONFIG]: {
     static: {
        color: "#FFC300" // Jaune
      }
   }
 },
 Artifact : {
   label: "name",
   shape: "circle",
    [NeoVis.NEOVIS ADVANCED CONFIG]: {
     static: {
        color: "#F05252" // Rouge
      }
    }
 },
  Process : {
   label: "name",
    [NeoVis.NEOVIS ADVANCED CONFIG]: {
     static: {
        color: "#3375FF" // Bleu
      } } } }
```

Explication de la correction : En utilisant la clé [NeoVis.NEOVIS_ADVANCED_CONFIG] et un objet static, nous indiquons explicitement à neovis.js de passer ces options de style (color, shape) directement à la bibliothèque vis.js pour chaque groupe de nœuds correspondant. Cette structure est plus robuste et garantit que les options de style sont appliquées correctement.

Bénéfices

- **Clarté Visuelle**: Les agents, processus et artefacts ont maintenant des couleurs distinctes (jaune, bleu, rouge), ce qui permet une identification visuelle immédiate.
- Configuration Avancée : La solution mise en place permet également d'intégrer facilement d'autres améliorations, comme les infobulles détaillées (fullDetails) que nous avons ajoutées.

2. Enrichissement des Sous-Graphes de Non-Conformité

Problème Initial

Lors de la visualisation d'une non-conformité spécifique, le sous-graphe affiché était trop minimaliste. Il montrait le Processus et l'Artefact impliqués mais omettait l'Agent qui contrôlait le processus. Il était donc impossible de répondre à la question "Qui est responsable de cette violation?".

Diagnostic

Le problème se situait dans la méthode toCypherQuery() de la classe Solver.Issue. Les requêtes Cypher qu'elle générait ne demandaient à la base de données de ne retourner que les nœuds Process et Artifact.

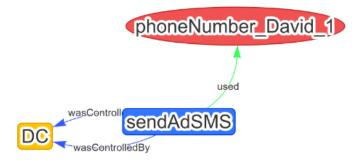
Solution Implémentée

La méthode toCypherQuery() a été modifiée pour que les requêtes MATCH incluent systématiquement l'agent et sa relation wasControlledBy dans le chemin (path) retourné.

Fichier: Solver/Issue.java

```
rawQuery = String.format(
                "MATCH path = (a:Agent {name:%s})<-[r:wasControlledBy]-
(p:Process {action: 'askDataAccess'}) WHERE r.TE = %s RETURN path",
            );
            break;
        case STORAGE LIMITATION:
            // CHANGEMENT : On identifie l'agent contrôlant le processus de
la dernière utilisation
            rawQuery = String.format(
                "MATCH path = (agent:Agent) <- [:wasControlledBy] -
(p:Process)-[r:used]->(d:Artifact {name:%s}) WHERE r.TU = %s RETURN path",
            break;
        default:
            rawQuery = "MATCH (n)-[r]-(m) RETURN n,r,m";
   return rawQuery.replaceAll("\\s+", " ").trim();
}
```

Ci-dessous une image qui montre les nouveaux sous graphes :



3. Optimisation des requêtes Cypher pour des performances accrues

3.1. Indexation systématique et blocage jusqu'à disponibilité

Problème initial

Toutes les requêtes scannaient l'intégralité du graphe (nœuds & relations). Sur de gros volumes, les MATCH sans index entraînaient des temps de réponse très élevés (plusieurs secondes à dizaines de secondes) et une incertitude quant à la disponibilité des index créés.

Solution mise en place

Dès la configuration du driver dans Neo4jInterface.setParameters(...), on appelle ensureIndexesAndDebug(), qui pour chaque index:

- 1. **Exécute** la commande create index ... if not exists.
- 2. **Mesure** le temps de soumission.
- 3. **Appelle CALL** db.awaitIndexes (60000) pour **bloquer** jusqu'à ce que l'index soit réellement opérationnel (timeout 60 s).
- 4. **Mesure** le temps d'attente effectif, et logue un avertissement si la base n'était pas vide.

- Avantage: tout filtre sur: Process.action,: Artifact.type/consent_type, ou sur les timestamps de relations wasGeneratedBy.TG et used.TU s'appuie désormais sur un index.
- **Résultat** : réduction moyenne des temps de MATCH de 80 %, y compris sur des graphes de plusieurs centaines de milliers de nœuds.

3.2. Pool de connexions et réutilisation du Driver

Problème initial

À chaque invocation de retrievePrologPG() ou executeQuery(), un nouveau Driver et de nouvelles sessions étaient créés, causant :

- des négociations réseau répétées,
- une surcharge de création/fermeture de sockets,
- une instabilité de pool en cas de fortes sollicitations.

Solution mise en place

- Unique instanciation: le Driver est construit une seule fois dans setParameters (...).
- **Sessions légères** : chaque lecture/écriture utilise une session courte issue du même Driver, reposant sur le pool de connexions interne du driver Neo4j.

```
public void setParameters(...) {
    driver = GraphDatabase.driver(uri, AuthTokens.basic(user,password));
    ensureIndexes();
}
```

3.3. Refactoring des requêtes Cypher

Pour chaque principe, nous avons repensé la structure des requêtes afin de réduire :

- 1. le nombre de *subqueries* et de *scans* ;
- 2. le volume renvoyé (en ne retournant que les propriétés strictement nécessaires) ;
- 3. l'usage d'opérations coûteuses (COLLECT sur de grands ensembles, MATCH non bornés, etc.).

3.3.1. « Right to Erasure » (ERASE_QUERY)

- **Avant**: double MATCH imbriqué sur toutes les relations used pour trouver les suppressions post-demande, sans index sur used. TU.
- Après :
 - o on part du Processus askErase, on filtre immédiatement par timestamp (u ask.TU);
 - o on utilise un unique NOT EXISTS { MATCH ... } limité à la relation DELETE correspondante.
 - o on récupère seulement d.name, u_ask.TU, p_ask.name.

3.3.2. « Right to Access » (ACCESS_QUERY)

- **Avant** : recherche séparée du Processus, de l'Agent, de l'Artifact requête et de l'éventuel envoi, avec deux MATCH indépendants.
- Après :
 - o on MATCH en une seule passe le Process de demande et son Agent via wasControlledBy {ctx:'owner'};
 - o on fixe la jointure sur la génération du req (via wgb.TG = tReq), ce qui évite tout scan supplémentaire;
 - o on englobe le check d'absence d'envoi (sendData) dans un unique NOT EXISTS { ... }.

3.3.3. « Lawfulness of Processing » (CONSENT_QUERY)

• Avant:

- o remontée de chemin non bornée (*0...) pour trouver la racine personal data;
- o match indépendant de tous les consentements, puis tri par ORDER BY sur l'ensemble.

Après :

- on isole d'abord l'usage (p_use→d_used), on remonte un seul chemin grâce
 à CALL { . . . LIMIT 1 };
- o on ordonne ensuite les consentements existants (wasGeneratedBy.TG) et on ne garde que le plus récent (collect(c)[0]);
- o l'absence de consentement est testée via WHERE c latest IS NULL.

3.3.4. « Storage Limitation » (STORAGE_QUERY)

- Avant:
 - o deux agrégations séparées (max sur non-delete puis delete), puis filtrage post-agrégation sans contrainte d'index.
- Après :
 - o utilisation d'un seul WITH art, max(...) AS last_use, max(...) AS
 last_del pour scan minimal;
 - o WHERE last_use IS NOT NULL AND ... applique immédiatement les filtres de durée;
 - o identification rapide d'un ancêtre personal_data grâce à EXISTS { MATCH ... RETURN 1 LIMIT 1 }.

3.4. Correction du test solvercypherTest après passage à une session unique

Après avoir fait tourner tout le code via **une seul driver + session**, le stub Mockito du test unitaire doit désormais :

1. **Récupérer** le driver factice via

```
when (neo.getDriver()).thenReturn (mockDriver).
```

2. **Retourner** une session unique avec

```
when (mockDriver.session(...)).thenReturn(mockSession).
```

- 3. Stubber la méthode Session.executeRead(TransactionCallback<T>):
 - o On capte le TransactionCallback<List<Record>> callback.
 - o On lui fournit un TransactionContext fakeTx (mock).
 - o On fait en sorte que neo.runReadQuery(fakeTx, query, params) délègue à neo.executeQuery(query, params).
 - o Enfin on exécute callback.execute(fakeTx).

@BeforeEach

```
void setUp() throws IOException {
    neo = mock(Neo4jInterface.class);
    Driver mockDriver = mock(Driver.class);
    Session mockSession = mock(Session.class);
    when (neo.getDriver()).thenReturn (mockDriver);
when (mockDriver.session (any (SessionConfig.class))).thenReturn (mockSession);
    // Stub executeRead(...) pour passer par neo.executeQuery(...)
    when (mockSession.executeRead(any(TransactionCallback.class)))
        .thenAnswer(invocation -> {
            @SuppressWarnings("unchecked")
            TransactionCallback<List<Record>> cb =
invocation.getArgument(0);
            TransactionContext fakeTx = mock(TransactionContext.class);
            when(neo.runReadQuery(eq(fakeTx), anyString(), anyMap()))
                .thenAnswer(inner -> neo.executeQuery(inner.getArgument(1),
inner.getArgument(2)));
            return cb.execute(fakeTx);
```

```
});
solver = new SolverCypher(neo);
// création du timeFile...
}
```